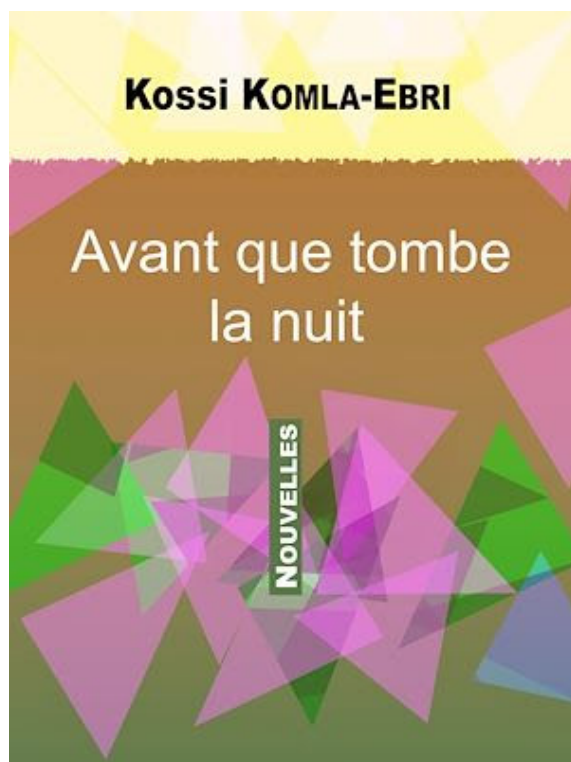


6th July

Kossi Komla-Ebri : Avant que tombe la nuit



[https://1.bp.blogspot.com/-Fw9H3ySSTtU/YOTBebuSHrI/AAAAAAAAAN_I/c-OWFRBkusluoSdNw_20BeK-OcMzItnOACLcBGAsYHQ/s400/Avant%2Bque%2Btombe%2Bla%2Bnuit.jpeg]

Je reprends plaisir à lire de la prose. Du coup, je m'emploie à aborder des ouvrages présents dans ma bibliothèque depuis quelques mois. En priorité, j'ai choisi de lire ce recueil de nouvelles de Kossi Komla-Ebri parce qu'il fait partie de la toute nouvelle [collection Fil Bleu](https://togomatin.tg/litterature-editions-continent-la-collection-filbleu-sous-la-direction-de-kangni-alem/) [https://togomatin.tg/litterature-editions-continent-la-collection-filbleu-sous-la-direction-de-kangni-alem/] que Kangni Alem a initié au sein des éditions Continents de Lomé.

□

Kangni Alem et moi

Comprenez que lorsqu'un texte me vient d'une maison édition africaine ou caribéenne, je m'attarde un peu sur le sujet. Je parle d'un éditeur localement implanté dans ces espaces géographiques. Kangni Alem étant un fin connaisseur du monde du livre et du métier de l'édition par les faits importants d'avoir connu les contraintes des éditeurs parisiens à chaque manuscrit soumis et d'être un lecteur exigeant, on est en droit d'attendre de bons textes de sa collection. Avec ce recueil de nouvelles, *Avant que tombe la nuit*, de Kossi Komla-Ebri, médecin chirurgien installé en Italie depuis plus de quarante ans et ayant produit des oeuvres littéraires en langue italienne, le lecteur que je suis n'a pas été déçu.

La beauté du livre

Je ne parle pas souvent de cet aspect des choses. Mais permettez-moi, pour une production subsaharienne, de m'arrêter sur ce sujet. Le livre papier est d'une remarquable qualité. On ne peut que saluer tous les éléments qui font la beauté d'un livre : une bonne couverture, une présentation correcte de l'ouvrage, une typographie excellente et une reliure remarquable. Bel objet. Il existe aussi en format e-book. Ce qui ne limite pas la diffusion de l'ouvrage à l'unique public togolais, mais à la galaxie entière par le biais des meilleures librairies numériques. J'exagère un peu. Mais voilà l'ouvrage idéal à mon sens produit sur le continent Africain, sur le plan technique.

Les nouvelles

Trèves de bavardages, c'est sur la critique littéraire que vous m'attendez. La beauté d'un livre, sa présence dans l'univers dématérialisé... importent peu pour beaucoup. Ici, nous avons droit à 10 nouvelles de très bonne facture. Avec un fil conducteur : l'entre-deux du migrant, de l'extra-communautaire (1), du repat (2). Ce positionnement de l'individu augmenté ou diminué par l'expérience de l'ailleurs est bien traité. Ici, l'ailleurs, le lointain, c'est l'Italie. Ce qui déjà change un peu la donne sur ces thèmes récurrents, même si les faits relatés par les écrivains africains basés en France se recoupent un peu, voire beaucoup. L'intérêt de l'ouvrage, c'est aussi le profil de l'écrivain : un médecin chirurgien qui a fait son nid en Italie avec toutes les compositions nécessaires pour trouver sa place, ne serait-ce que par le biais de la relation de couple.

Kossi Komla-Ebri est un homme plein d'humour. Il sait rire de choses douloureuses comme dans cette première nouvelle qui, sauf erreur de ma part, est la seule qui se passe en France, du côté de Barbès à Paris. Un homme fatigué par la douloureuse expérience de sa présence en France tente de rentrer dans son pays avec le billet de voyage d'un tiers compatissant à son sort. Une aberration quand l'écrivain nous livre les fanfaronnades du personnage, tout heureux de repartir retrouver le soleil et la douceur d'une vie sous les Tropiques, et qui doit faire à l'acharnement d'un officier de police qui l'empêche de prendre son vol interdit. Plus sérieusement, certaines nouvelles parlent de cohabitation, de compromis, de compromissions. Je prendrai pour exemple *Le mal... de*, une nouvelle où un cadre africain habitant la Grande Botte, marié à une italienne, fait venir sa soeur pour s'occuper des enfants. On n'est pas, sous la plume de Kossi Komla-Ebri, dans un cas d'esclavage moderne. Du moins, ce n'est pas sous cet angle que le texte est abordé. C'est plutôt sur les errements du frère, ses reniements de pans entiers de sa culture d'origine pour s'enraciner dans la terre d'accueil. Aux yeux de sa sœur en tout cas. La chute de cette nouvelle que je vous livrerai pour que vous ayez le désir de lire les autres, c'est l'inversion proposée lorsque la soeur, au jugement sévère, rentre au bled après avoir acquise une complète autonomie. Elle revient au bled renouvelée, « rebrandée » avec des désirs de saveurs italiennes, déphasée des habitudes togolaises. Je trouve que l'auteur est dans le vrai, même si ce n'est pas la réalité de tous ces hommes et femmes en mouvement.

Ancrages culturels et racisme

L'écrivain évoque l'ancrage de valeurs africaines et n'hésite pas à placer ses personnages dans le contexte de l'arrière pays togolais. Comme pour dire que partir ce n'est pas s'oublier. Mais naturellement le lecteur notera la nuance et l'ambivalence du propos en fonction des nouvelles. Il peut dire des choses différentes en fonction du positionnement de ces personnages, d'une stratégie définie en fonction des lieux.

La nouvelle *Madiba* est symbolique de la méthode de Komla-Ebri. Si par le propos deux sud-africains au profil très différent, une femme blanche d'ascendance italienne et un noir, le combat de Mandela et l'oppression subie par les Noirs en Afrique du Sud pendant l'apartheid semble être le sujet principal de cette nouvelle, la chute, brutale, nous renvoie à l'absurde et au racisme qui gangrène l'Italie et frappe les extra-communautaires.

Je vous glisse un extrait :

« Ah Italia! Dire qu'en Italie, je voulais tellement rentrer chez moi! Maintenant, je me sens comme un locataire des deux patries : parfois j'en suis heureuse, parfois je me sens écartelée, un peu déséquilibrée comme si une partie de moi était restée en Europe ! » *Le mal... de*

Le plus important est sûrement de souligner qu'au-delà de la construction de ces nouvelles et de leurs thèmes respectifs, la qualité de l'écriture de Komla-Ebri participe au bonheur du lecteur.

[Kossi Komla-Ebri, Avant que tombe la nuit \[https://www.numilog.com/1325933/Avant-que-tombe-la-nuit.ebook\]](https://www.numilog.com/1325933/Avant-que-tombe-la-nuit.ebook)

Editions Continents, Collection Filbleu, première parution en 2021

(1) Extra-communautaires : terme en Italie pour désigner les non-Européens souvent en proie aux campagnes de xénophobie.

(2) Repats : Membres de la diaspora Africaine procédant à un retour sur le continent Africain pour s'y installer

Publié il y a 6th July par [GANGOUEUS](#)

Libellés: [Auteur : Komla-Ebri Kossi](#), [Littérature africaine](#)

2 [Afficher les commentaires](#)



K.A 7 juil. 2021, 09:09:00

Merci

[Répondre](#)

[Réponses](#)



GANGOUEUS 21 sept. 2021, 19:12:00

C'est normal. Je n'ai pas assez avancé dans les autres lectures.

[Répondre](#)

Saisissez votre commentaire...



Commentaire : kossikom@gm: ▼

[Déconnexion](#)

[Publier](#)

[Aperçu](#)

[M'informer](#)